

SYNTHESE - DEMARCHE SYNODALE

EVANGELISATION

L'évangélisation est pensée en termes de : aller vers, sortie, ouverture, conversion, témoigner, ... chaque expression révèle des auteurs qui s'impliquent, cherchent à s'engager dans une démarche d'évangélisation. Au point qu'on s'interroge : comment aller vers ? ou que l'on suggère quelques conseils : être attentifs, être présent, ... Le message est clair : témoigner de Jésus Christ et de l'évangile. Pour que le message soit audible il est nécessaire que le messager soit cohérent avec ce qu'il annonce. Vu comme membre d'une Eglise fragilisée par les scandales, ou disqualifiée par la culture ambiante, on s'interroge sur la possibilité de la réception du message.

Le public visé, ce sont surtout les jeunes et les jeunes adultes. On souffre de leur absence dans les communautés et on repère qu'ils peuvent être sensibles au message de l'évangile. D'où une interrogation sur : comment faire ?

Les expressions laissent entendre qu'il est fini le temps où l'on pouvait rester entre soi ; l'évangélisation est perçue comme une dimension constitutive de l'Eglise, comme une tâche à accomplir.

FORMATION

Pourquoi se former ? Les réponses sont diverses, allant du particulier au général. Se former pour contribuer à sa propre conversion ou reconversion, pour aider les paroissiens et les communautés dans leur tâche missionnaire, parler de Jésus à ceux qui ne le connaissent pas, se doter d'arguments solides dans un monde sécularisé. Dans quels domaines se former ? En priorité, la liturgie, les sacrements, l'œcuménisme, mais pas seulement. Si une formation digne de ce nom doit évidemment favoriser l'intelligence des Ecritures et la lecture éclairée de la Bible, elle ne peut omettre les questions de société ainsi que la vie des idées. Les moyens à mettre en œuvre sont divers (conférence de Carême, journée de formation et d'enseignements (en visio éventuellement), recollections, conférences tout public). Une pédagogie doit être adaptée selon les niveaux et les âges, selon le type de mission que l'on confie aux fidèles laïcs. Elles doivent être ouvertes à tous et, si possible, décentralisées.

PRIERE - SACREMENTS - CELEBRATIONS

Manifestement, la prière a fait l'objet de très nombreuses réflexions. Qu'il s'agisse de la prière avant des rencontres de formation ou d'activités pastorales ou des temps de prière. L'attention est attirée sur la qualité de la prière, sur le silence nécessaire pour favoriser l'intériorisation, sur les différents modes de prière (adoration eucharistique, prière avant une activité, intensité de la prière, ...) On sent une préoccupation pour que la prière nourrisse la vie des croyants et qu'elle soit un lieu de témoignage et d'expérience qui favorise la rencontre et la relation avec Dieu, le témoignage.

Si la messe du dimanche est évoquée, c'est pour demander à ce qu'elle soit plus joyeuse, que les chants soient renouvelés régulièrement, qu'une aide soit apportée pour que la messe soit belle et sobre. De nombreuses expressions appellent à une autre manière de voir et d'aborder la sanctification du dimanche. (messes, célébrations de la Parole avec ou sans communion, durée, tenir compte de l'assemblée, ...)

D'autres réflexions font aussi état de la manière de célébrer le sacrement du pardon. Un regret manifeste s'exprime sur l'arrêt des célébrations avec absolution collective ; les baptisés abandonnent ce sacrement.

RELATIONS PRETRES - LAICS

Les expressions relatées sont sur le mode de l'estime en vue d'un progrès. Elles concernent majoritairement les prêtres. Plusieurs attentes :

- 1- Présence sur le terrain. Les prêtres sont vus comme devant être proches des personnes vers lesquelles ils sont envoyés. L'image qui est refusée est celle de prêtres qui « administrent à distance », qui font faire, et ne voient que de loin.
- 2- La proximité souhaitée s'exprime pour :
 - . Les personnes engagées. Les prêtres en sont proches, ils favorisent leur engagement et permettent l'expression de la complémentarité des charismes.
 - . Les paroissiens. Ils les connaissent, prennent soin d'eux, les réconfortent et les forment, savent vivre en bonne entente avec eux.
 - . Toute la population. Les prêtres connaissent la vie de leurs paroissiens, ils ont de l'estime pour ce qu'ils font. On voit qu'ils sont « du même monde ».
- 3- Une attente, un souhait : Apprendre à vivre ensemble. Finis les relations en surplomb, les excès d'autorité, la volonté de marquer sa présence. Finis les laïcs qui attendent d'être sollicités, ne sont que des exécutants. Une justesse de relations à construire sans cesse.

FRATERNITE - SERVICE

La fraternité est de loin la thématique qui revient le plus dans les remontées synodales. A la fois comme un besoin prioritaire, une attente forte et un manque ressenti. L'attente d'une Eglise plus fraternelle pour chacun de ses membres afin de briser l'anonymat parfois ressenti, et plus particulièrement envers les nouveaux venus, les étrangers et les plus fragiles.

(Une attention particulière est mentionnée concernant l'accueil des prêtres étrangers. Également vis-à-vis des personnes blessées par leur propre histoire dans l'église (personnes séparées, divorcés remariés).

Un besoin exprimé de « s'entraîner » vers des attitudes plus fraternelles, écoute, tolérance et paroles de vérité, courage, empathie, accueil sans jugement, pardon et réconciliation. Ces attitudes sont notées comme étant le cœur de l'évangile et pourtant trop souvent absentes des relations vécues dans l'Eglise.

La fraternité se vit aujourd'hui au cœur des services, des mouvements ou de petits groupes de partage et des personnes témoignent de la grande richesse que cela leur apporte, comme une grâce au cœur de la vie évangélique.

Concrètement les attentes s'expriment autour d'un accueil non anonyme de chacun avec une attention particulière pour les nouveaux, des temps de convivialité, rassemblements, pèlerinages, veillées de prière ou marches qui peuvent se vivre aux différents niveaux de la communauté (villages, paroisses, doyenné ou plus grands secteurs) et enfin l'aspiration pour certains à de petites fraternités qui se retrouvent autour du partage de la parole, la prière et l'ouverture aux autres. Une attention particulière est notée à destination des jeunes et des familles afin qu'ils trouvent leur place dans la vie ecclésiale.

En lien avec ce besoin de fraternité, celui de **la proximité**. Si certains espèrent encore retrouver la messe régulière dans chaque village, la plupart ont conscience de l'évolution vers une échelle nouvelle* de la vie ecclésiale avec de plus grands ensembles paroissiaux, doyennés ou grandes zones pastorales. Face à ce constat, un besoin d'avoir des lieux identifiés et réguliers pour se retrouver entre chrétiens, pour les messes mais aussi pour des temps de fraternité et de service. Un besoin également de retrouver un mode de présence régulière dans les villages qui est à réinventer afin que les chrétiens du lieu aient l'occasion de se réunir, de rendre vivants les nombreux lieux de prière présents sur le territoire (églises, chapelles, oratoires). (Que dans les villages, la présence d'église soit maintenue et perçue).

Cette proximité doit également se vivre dans les moyens de communication, sans oublier ceux qui n'ont pas accès aux outils numériques. Elle peut se vivre par les visites et les appels téléphoniques vers les personnes âgées, les malades, les étrangers ou les personnes fragiles.

Enfin le dimension de **service**, dans la charité et la solidarité, est très liée à la fraternité et au besoin de proximité. A côté des fatigues et inquiétudes exprimées par ceux qui ne voient pas de relève arriver, il existe un réel appel au service des plus démunis, des plus fragiles pour lequel la dimension spirituelle et évangélique est mise en avant. La dimension de l'écologie intégrale associant cette attention aux plus fragiles avec le soin de la création toute entière est également exprimée par certains.